



# CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'AMÉRIQUE LATINE ET LES CARAÏBES

## Trente-huitième session

Georgetown (Guyana), 11-13 et 18-21 mars 2024

## Perspectives de la sécurité alimentaire mondiale et régionale

### Résumé

Le présent document donne une vue d'ensemble de la situation actuelle de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans la région Amérique latine et Caraïbes, ainsi que des perspectives à court et moyen termes de la sécurité alimentaire. Il se concentre sur les dimensions de cette dernière que sont la disponibilité, l'accessibilité et la stabilité, ainsi que sur certains aspects de l'utilisation liée aux résultats nutritionnels. Sont examinées les incidences de facteurs tels que la variabilité du climat et les extrêmes climatiques, les ralentissements et récessions économiques, et les conflits. Après l'introduction, la section II présente l'évolution de l'insécurité alimentaire chronique aux niveaux mondial et régional, suivie d'une évaluation de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë dans les pays connaissant une crise alimentaire. Sont également présentés les indicateurs mondiaux et régionaux du coût et de l'abordabilité d'une alimentation saine, ainsi qu'une vue d'ensemble du contexte de la malnutrition dans la région. La section III expose, pour les principaux produits alimentaires, les perspectives agricoles à court et moyen termes et met en évidence les questions qui se font jour dans la région.

### Suite que la Conférence régionale est invitée à donner

Les participants à la Conférence régionale sont invités à appeler les membres:

- à prendre note des informations et de l'analyse exposées dans le présent document et à faire part de leurs inquiétudes concernant la dégradation de la situation en matière de sécurité alimentaire dans les pays de la région Amérique latine et Caraïbes par rapport à la situation qui prévalait avant la pandémie de covid-19;

Les documents peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).

- b) à reconnaître qu'il est urgent de collaborer pour s'attaquer aux principaux facteurs de la sous-alimentation et de l'insécurité alimentaire dans le monde que sont les conflits et les tensions géopolitiques, les phénomènes climatiques extrêmes de plus en plus fréquents, les ralentissements et récessions économiques et les inégalités persistantes, ainsi que les causes de la malnutrition sous toutes ses formes;
- c) à cet égard, afin d'améliorer l'efficacité, l'inclusion et la résilience des systèmes agroalimentaires dans la région et en vue de relever les défis que représentent l'éradication de la faim et la garantie de la sécurité alimentaire et d'une nutrition suffisante, à recommander de prendre des mesures dans les quatre domaines d'intervention suivants:
- i. cadres juridiques et institutionnels: 1) renforcer les cadres juridiques et institutionnels afin de coordonner et mettre en œuvre des plans tenant compte des questions de genre et des droits humains; 2) promouvoir des politiques en faveur de l'emploi, de la protection des moyens d'existence et de la réduction de la faim; et 3) aligner les politiques commerciales sur les enjeux de l'insertion économique et sur les objectifs de développement durable;
  - ii. production durable, approvisionnement alimentaire et accès physique et économique à la nourriture: 1) renforcer les politiques en faveur de l'agriculture familiale, l'accent étant mis sur les pratiques durables et sur l'accès équitable aux ressources en eau et en terre; 2) promouvoir la science, la technologie et l'innovation dans le secteur agricole; 3) améliorer les infrastructures des chaînes d'approvisionnement afin de réduire autant que possible les pertes et le gaspillage alimentaires; et 4) renforcer les systèmes de protection sociale;
  - iii. caractère abordable et consommation des aliments sains: 1) renforcer les programmes de protection sociale axés sur la nutrition dans les zones rurales comme dans les zones urbaines; 2) généraliser et améliorer les programmes d'alimentation scolaire, en intégrant l'agriculture familiale; 3) créer des environnements alimentaires qui permettent de réduire la consommation d'aliments hautement transformés, accroître la consommation d'aliments nutritifs et contribuer à une alimentation saine plus abordable; et 4) mettre en œuvre des approches «Une seule santé» intégrées au service de l'amélioration de l'agriculture et de la santé humaine;
  - iv. systèmes agroalimentaires résilients face au changement climatique: 1) renforcer les systèmes de protection sociale d'urgence qui permettent d'aider les populations vulnérables et investir dans les mécanismes d'alerte rapide afin de prévoir et mettre en place des mesures préventives visant à atténuer les incidences des risques et autres crises frappant la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance; 2) renforcer les programmes agricoles, forestiers, halieutiques et d'élevage pour faire face au changement climatique, y compris les capacités de gestion de la résilience et d'intensification de la production durable, ainsi que le rétablissement des paysages dégradés, des sols et des aquifères; et 3) renforcer les politiques et les programmes axés sur la biodiversité;
- d) saluer le travail statistique mené par la FAO en tant que principal organisme produisant et diffusant des données sur l'alimentation et l'agriculture, utiles pour le suivi de la sécurité alimentaire, et prier instamment les gouvernements de fournir à l'Organisation des données et des statistiques actualisées et complètes pour lui permettre de réaliser en temps opportun des évaluations et des analyses propres à éclairer les décisions de politique générale;
- e) donner des orientations quant à l'appui futur de la FAO à la région, selon qu'il y a lieu.

*Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser au:*

Secrétariat de la Conférence régionale  
[RLC-Conferencia@fao.org](mailto:RLC-Conferencia@fao.org)

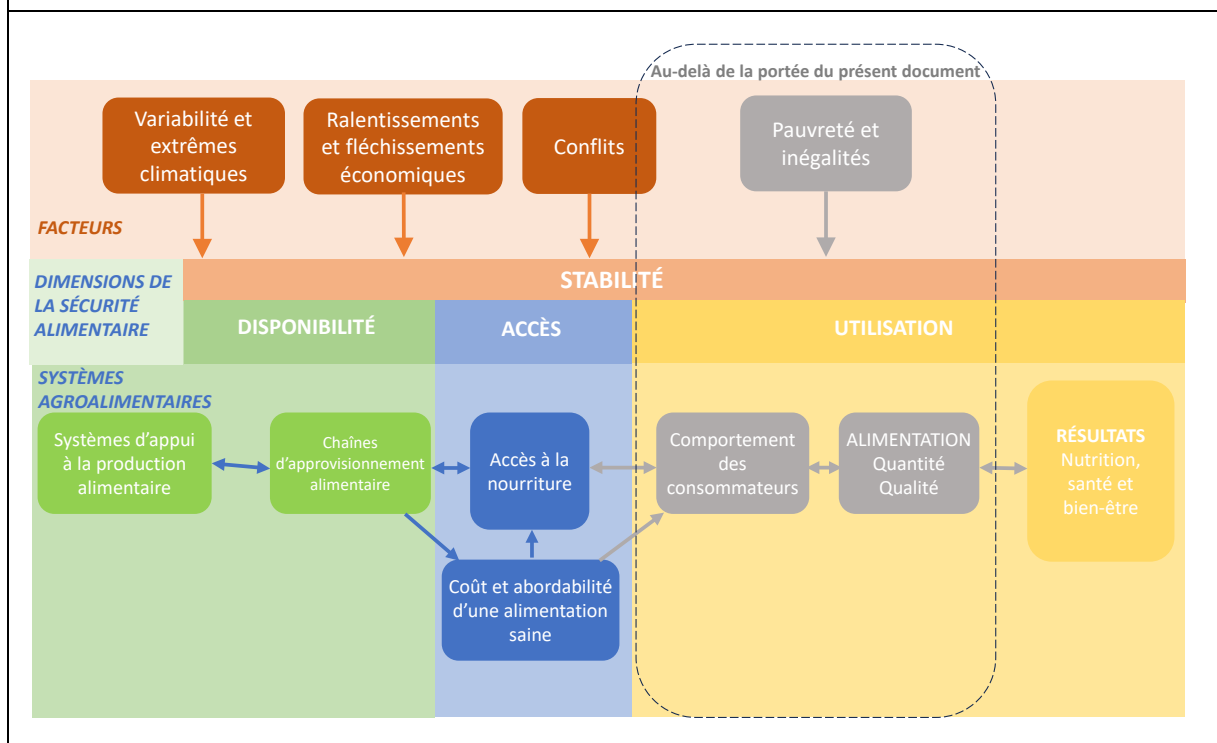
## I. INTRODUCTION

1. L'évaluation de la situation mondiale et régionale de la sécurité alimentaire exposée dans le présent document donne à voir un monde qui commençait à se remettre de la pandémie de covid-19 lorsque, au début de 2022, a éclaté en Ukraine une guerre impliquant deux grands producteurs mondiaux de denrées agricoles et provoquant une onde de choc sur les marchés des produits de base et de l'énergie. La pandémie, le rebond économique qui s'en est suivi, la guerre en Ukraine et la flambée des prix des aliments, des intrants agricoles et de l'énergie imputable en partie à ce conflit ont eu des effets différents selon les régions et les populations, et des incidences variables sur la faim et l'insécurité alimentaire. De nombreux pays ont été durement touchés par l'augmentation de la facture des importations d'aliments et d'énergie, tandis que d'autres ont bénéficié de la hausse des prix. De nombreux groupes de population n'ont pas pu profiter des avantages de la reprise économique ou ont subi de plein fouet la hausse des prix des aliments et de l'énergie, voire les deux.

2. Le présent document donne une vue d'ensemble de la situation actuelle de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde et dans la région Amérique latine et Caraïbes, ainsi que des perspectives à court et moyen termes de la sécurité alimentaire. Il est largement admis que la sécurité alimentaire peut être conceptualisée selon quatre dimensions, à savoir la disponibilité, l'accessibilité, la stabilité et l'utilisation (figure 1). Le présent document est axé sur les trois premières et sur certains aspects de l'utilisation de la nourriture, tels que reflétés par les indicateurs servant à décrire la situation de la sécurité alimentaire et par quelques indicateurs de la malnutrition. Les éléments qui influencent les perspectives de sécurité alimentaire présentées dans le document se fondent sur l'analyse de l'offre et de la demande globales d'aliments. Alors que les incidences de facteurs tels que la variabilité du climat et les extrêmes climatiques, les ralentissements et récessions économiques, ainsi que les conflits, sont pris en compte, d'autres facteurs clés comme la pauvreté et les inégalités dépassent la portée de ce document.

3. Après ce cadre conceptuel, la section II présente l'évolution de l'insécurité alimentaire chronique aux niveaux mondial et régional, suivie d'une évaluation de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë dans les pays ayant connu une crise alimentaire particulière. Sont également présentés les indicateurs mondiaux et régionaux du coût et de l'abordabilité d'une alimentation saine, ainsi qu'un aperçu du contexte de la malnutrition dans la région. La section III expose, pour les principaux produits alimentaires, les perspectives agricoles à court et moyen termes et met en évidence les questions qui se font jour dans la région.

**Figure 1.**  
**Les effets des facteurs qui influent sur la sécurité alimentaire et sur la nutrition se transmettent par l'intermédiaire des systèmes agroalimentaires**



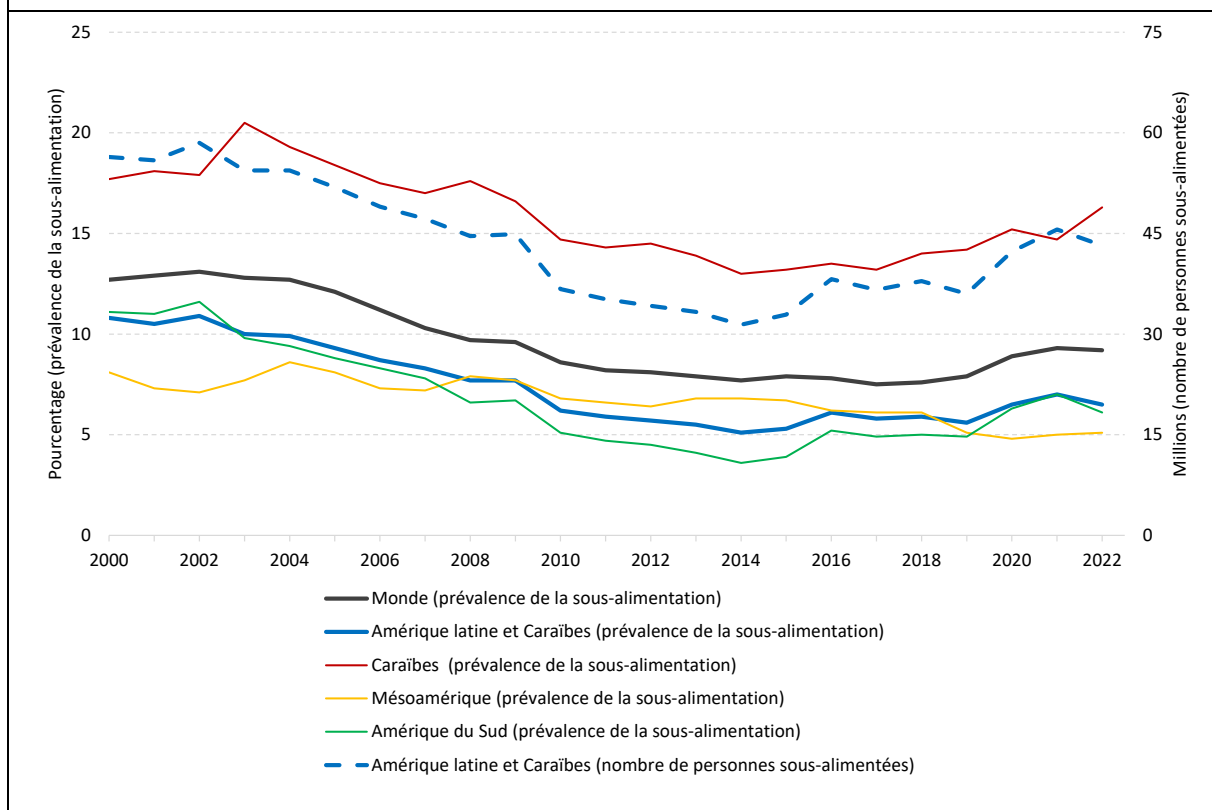
Source: Adapté de FAO, Fonds international de développement agricole (FIDA), Organisation mondiale de la Santé (OMS), Programme alimentaire mondial (PAM) et Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). 2020. *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2020. Transformer les systèmes alimentaires pour une alimentation saine et abordable*. Rome, FAO; et de Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition. 2017. *Nutrition et systèmes alimentaires*. Un rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA). Rome.

## II. SITUATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE AUX NIVEAUX MONDIAL ET RÉGIONAL

### II.1. Évolution de l'insécurité alimentaire chronique

4. Après avoir fortement augmenté à la suite de la pandémie de covid-19, la prévalence de la sous-alimentation est restée relativement stable entre 2021 et 2022. La faim, mesurée au moyen des indicateurs de la prévalence de la sous-alimentation, touchait environ 9,2 pour cent de la population mondiale en 2022, contre 7,9 pour cent en 2019 (figure 2). La FAO estime officiellement qu'entre 691 et 783 millions de personnes dans le monde ont souffert de la faim en 2022. Si l'on considère la moyenne, environ 735 millions, cela représente 122 millions de personnes de plus qu'en 2019, année précédant la pandémie mondiale.

**Figure 2.**  
**Prévalence de la sous-alimentation dans le monde et dans la région Amérique latine et Caraïbes et ses sous-régions, et nombre de personnes sous-alimentées dans la région**



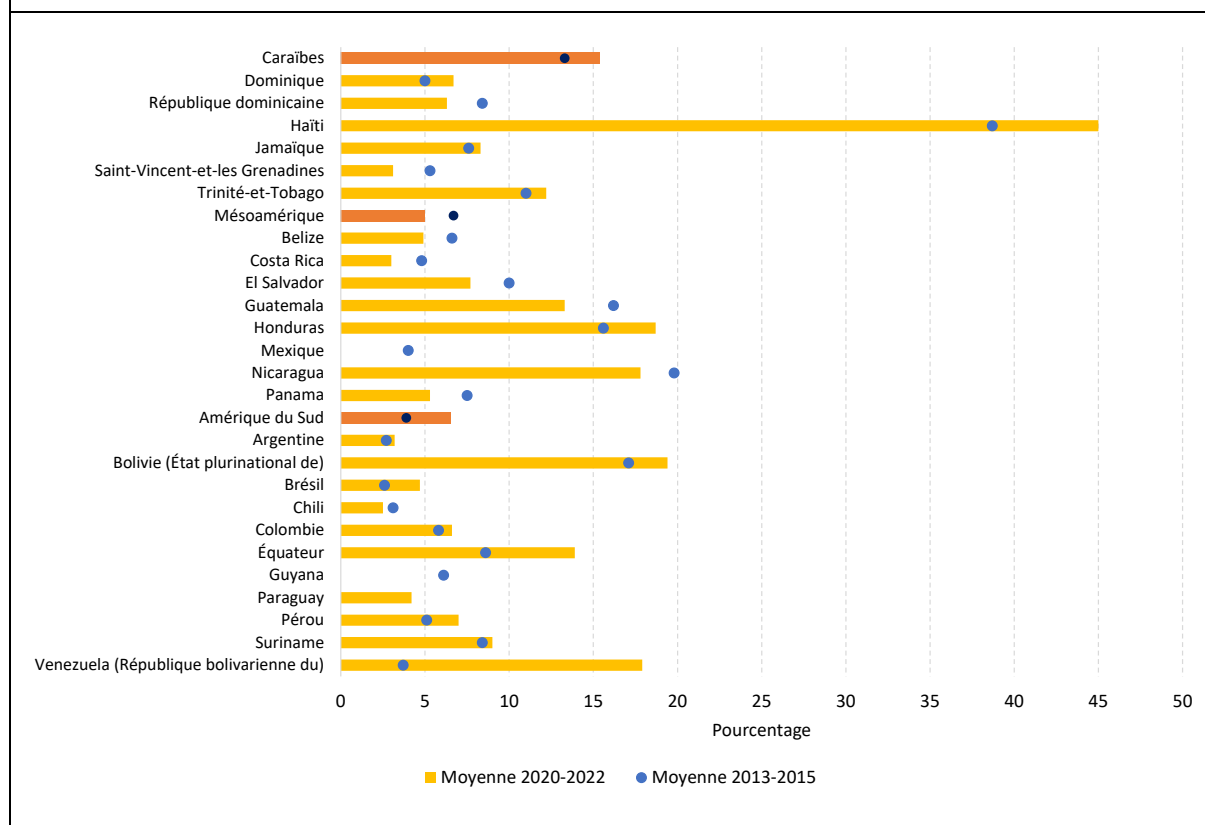
Source: D'après FAO. 2023. Données de la sécurité alimentaire. Dans: FAOSTAT. Rome. [Consulté en juillet 2023] <https://www.fao.org/faostat/en/#data/FS>.

5. Les estimations les plus récentes de la prévalence de la sous-alimentation dans la région Amérique latine et Caraïbes font apparaître une inversion de tendance concernant la faim, laquelle a fortement augmenté dans la région entre 2019 et 2021 (figure 2). On estime que la prévalence de la sous-alimentation a ensuite reculé, passant de 7,0 pour cent en 2021 à 6,5 pour cent en 2022, soit une diminution d'un peu plus de 2,4 millions du nombre de personnes souffrant de la faim dans la région. Toutefois, par rapport à l'estimation de 2019, cela représente tout de même 7,2 millions de personnes supplémentaires. Ce résultat est dû à différentes tendances dans deux sous-régions, la FAO estimant qu'il y a eu une hausse assez importante de la prévalence de la sous-alimentation dans la sous-région des Caraïbes, de 14,7 pour cent en 2021 à 16,3 pour cent en 2022, alors que des améliorations notables ont été observées en Amérique du Sud au cours de la même période, sous-région dans laquelle la prévalence de la sous-alimentation a diminué, passant de 7,0 pour cent à 6,1 pour cent, soit une diminution de 3,5 millions de personnes, mais encore 6 millions de plus qu'en 2019.

6. La figure 3 illustre la prévalence de la sous-alimentation par pays et sous-région par rapport à la moyenne triennale estimée pour 2013-2015, avant la mise en place du Programme de développement durable à l'horizon 2030, et pour 2020-2022, estimations les plus récentes. Pendant la période 2020-2022, Haïti accusait la prévalence de la sous-alimentation la plus élevée de la région (45 pour cent), plus du double que tout autre pays de la région. La proportion de la population souffrant de la faim était juste en-dessous de 20 pour cent en Bolivie (État plurinational de) (19,4 pour cent), au Honduras (18,7 pour cent) et au Nicaragua et au Venezuela (République bolivarienne du) (près de 18 pour cent). La prévalence de la sous-alimentation était inférieure à 2,5 pour cent à la Barbade, à Cuba, au Guyana, au Mexique et en Uruguay. La comparaison entre les périodes 2013-2015 et 2020-2022 montre que le Venezuela (République bolivarienne), Haïti et l'Équateur ont respectivement accusé une hausse

de 14,2, 6,3 et 5,3 points de pourcentage. Au cours de la même période, 11 pays de la région, dont 7 de Mésoméridie, ont au contraire progressé dans la réduction de la prévalence de la sous-alimentation.

**Figure 3.**  
**Prévalence de la sous-alimentation dans la région Amérique latine et Caraïbes par pays et sous-région (2013-2015 et 2020-2022)**



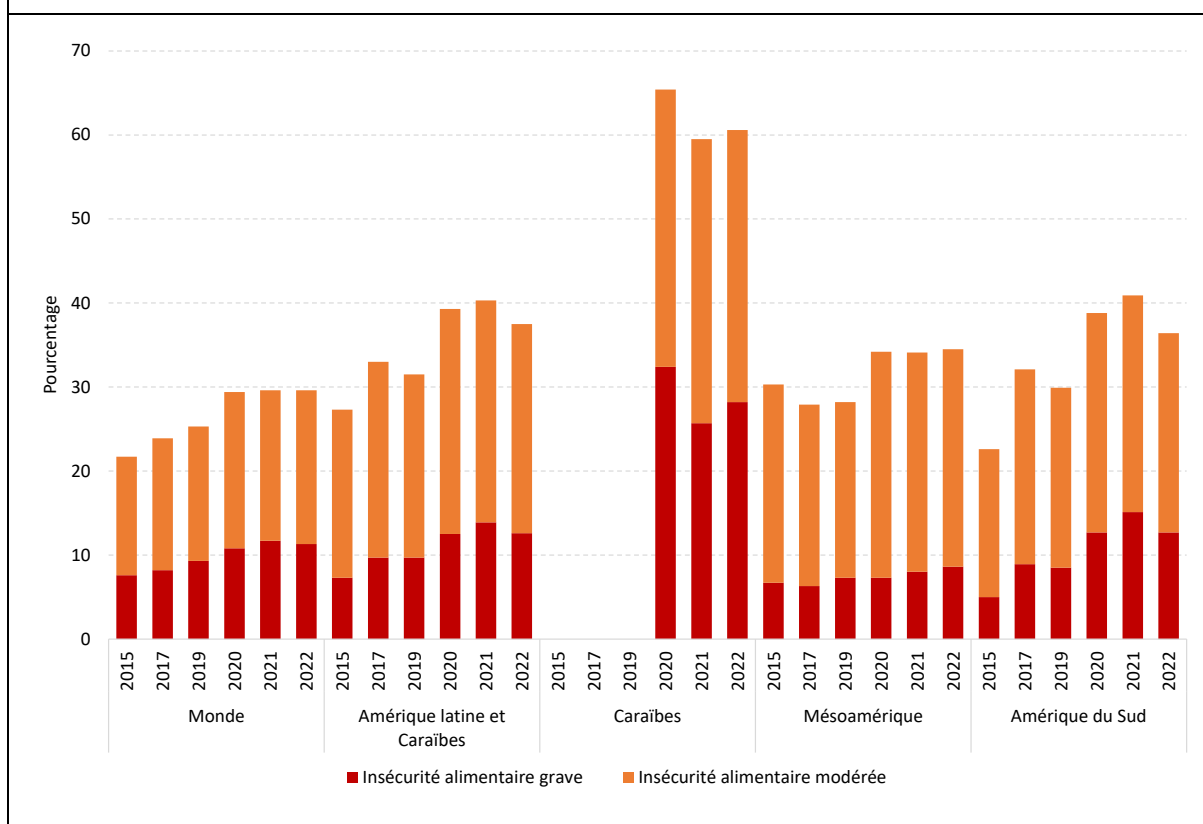
*Note:* La prévalence de la sous-alimentation était inférieure à 2,5 pour cent au Paraguay pendant la période 2013-2015, au Guyana et au Mexique pendant la période 2020-2022 et à la Barbade, à Cuba et en Uruguay (non représentés sur la figure) au cours de ces deux périodes.

*Source:* FAO. 2023. Données de la sécurité alimentaire. Dans: FAOSTAT. Rome. [Consulté en juillet 2023] <https://www.fao.org/faostat/en/#data/FS>.

7. D'après les projections, on estime que près de 600 millions de personnes dans le monde souffriront encore de sous-alimentation chronique en 2030, ce qui souligne l'immense défi que représente la cible des objectifs de développement durable (ODD) visant l'éradication de la faim à l'échelle mondiale. Aucun progrès important ne devrait toutefois être obtenu d'ici à 2030 dans la région Amérique latine et Caraïbes, où le nombre de personnes sous-alimentées devrait rester à peu près le même.

8. La prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave évaluée selon l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (FIES) va au-delà du concept de faim en considérant les difficultés auxquelles les personnes sont confrontées s'agissant de se procurer de la nourriture en quantité suffisante au cours d'une année. La figure 4 représente la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave et la prévalence de la seule insécurité alimentaire grave dans le monde et dans la région Amérique latine et Caraïbes et ses sous-régions (séries des données les plus récentes). Elle montre que la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave à l'échelle mondiale est demeurée pratiquement inchangée pour la deuxième année consécutive, après avoir fortement augmenté entre 2019 et 2020. D'après les estimations les plus récentes, environ 29,6 pour cent de la population mondiale, soit 2,4 milliards de personnes, étaient en situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave en 2022. Quelque 900 millions d'entre elles (soit 11,3 pour cent de la population mondiale) étaient en situation d'insécurité alimentaire grave.

**Figure 4.**  
**Prévalence de l'insécurité alimentaire dans la région Amérique latine et Caraïbes par sous-région**



Source: D'après FAO. 2023. Données de la sécurité alimentaire. Dans: FAOSTAT. Rome. [Consulté en juillet 2023] <https://www.fao.org/faostat/en/#data/FS>.

9. Si l'on se concentre sur la région Amérique latine et Caraïbes, on remarque que la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave y est toujours supérieure aux niveaux mondiaux depuis 2015. Des progrès y sont toutefois enregistrés, la proportion de la population en situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave ayant baissé de 40,3 pour cent en 2021 à 37,5 pour cent en 2022, soit une diminution de 16,5 millions de personnes en un an. L'amélioration est principalement due à un recul en la matière en Amérique du Sud, de 40,9 pour cent en 2021 à 36,4 pour cent en 2022. En Mésosamérique et dans les Caraïbes, en revanche, la situation de l'insécurité alimentaire ne s'est pas améliorée entre 2021 et 2022.

10. Sur le plan démographique, 10,5 pour cent de la population en situation d'insécurité alimentaire dans le monde, soit 248 millions de personnes, vivaient dans la région Amérique latine et Caraïbes en 2022, et parmi elles, 83 millions se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire grave.

11. Au cours de la période 2020-2022, Haïti est le pays qui a connu la plus forte prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave (82,6 pour cent). À cet égard, des taux très élevés, qui correspondent à plus de la moitié de la population nationale, ont aussi été relevés au Guatemala, au Honduras, en Jamaïque et en République dominicaine. Les Bahamas, le Costa Rica, le Chili et l'Uruguay avaient quant à eux une prévalence inférieure à 18 pour cent ou proche de ce chiffre. Par rapport à la période triennale 2014-2016, l'évolution de la situation montre que la plupart des pays de la région ont accusé une augmentation de la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave.

12. Les données FIES ventilées par sexe, collectées par la FAO, permettent d'estimer séparément la prévalence de l'insécurité alimentaire au sein de la population masculine et au sein de la population féminine. Parmi les personnes âgées de 15 ans ou plus, les femmes étaient plus souvent en situation

d'insécurité alimentaire que les hommes dans la région Amérique latine et Caraïbes en 2022, ce qui avait déjà été relevé par le passé. Cet écart entre les deux sexes s'est certes réduit de plus de 2 points de pourcentage par rapport à 2021 s'agissant de l'insécurité alimentaire modérée ou grave, mais il demeure plus important qu'avant la pandémie de covid-19: de 6,2 points de pourcentage en 2019, il est passé à 9,1 points de pourcentage en 2022. En Amérique du Sud et en Mésoamérique, l'écart entre les femmes et les hommes en ce qui concerne la prévalence de l'insécurité alimentaire en 2022 était juste au-dessus de 9 points de pourcentage alors que dans les Caraïbes, il était bien plus réduit, de l'ordre de 4 points de pourcentage.

## II.2. L'insécurité alimentaire aiguë dans les pays connaissant une crise alimentaire<sup>1</sup>

13. Depuis 2016, le Rapport mondial sur les crises alimentaires passe en revue les pays du monde entier en proie à une crise alimentaire et ayant besoin d'une assistance humanitaire extérieure, dans la mesure nécessaire. Dans les pays connaissant une crise alimentaire et parmi les groupes de populations déplacées qui ont été analysés en 2022 à travers le monde, on estime que 258 millions de personnes ont été confrontées à des niveaux élevés<sup>2</sup> d'insécurité alimentaire aiguë.

14. Dans la région Amérique latine et Caraïbes, on estimait en 2022 que 17,8 millions de personnes environ étaient confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë parmi les résidents nationaux d'El Salvador, du Guatemala, d'Haïti, du Honduras, du Nicaragua et de la République dominicaine, ainsi que chez les migrants et réfugiés vénézuéliens présents en Colombie et en Équateur. Pas moins de 4,72 millions de ces personnes se trouvaient à Haïti, ce qui correspond à une légère augmentation par rapport à l'estimation réalisée dans ce pays en 2021. Au Guatemala et au Honduras, plus d'un quart de la population résidant dans les zones couvertes par les évaluations IPC de l'insécurité alimentaire aiguë était en proie à une crise alimentaire aiguë (phase 3 ou plus de l'IPC). Le Guatemala et la République dominicaine ont aussi connu des crises alimentaires qui étaient la conséquence de chocs économiques conjugués à des conditions météorologiques extrêmes.

15. Dans l'ensemble, le nombre de personnes victimes d'insécurité alimentaire a légèrement augmenté, passant de 12,76 millions en 2021 à 13,08 millions en 2022, du fait d'augmentations au Guatemala et à Haïti et de diminutions en El Salvador, au Honduras et au Nicaragua.

16. Les chocs économiques ont constitué le principal facteur ayant contribué à l'insécurité alimentaire aiguë dans la région, à l'exception de Haïti, où ce sont les conflits qui ont joué un rôle majeur à cet égard.

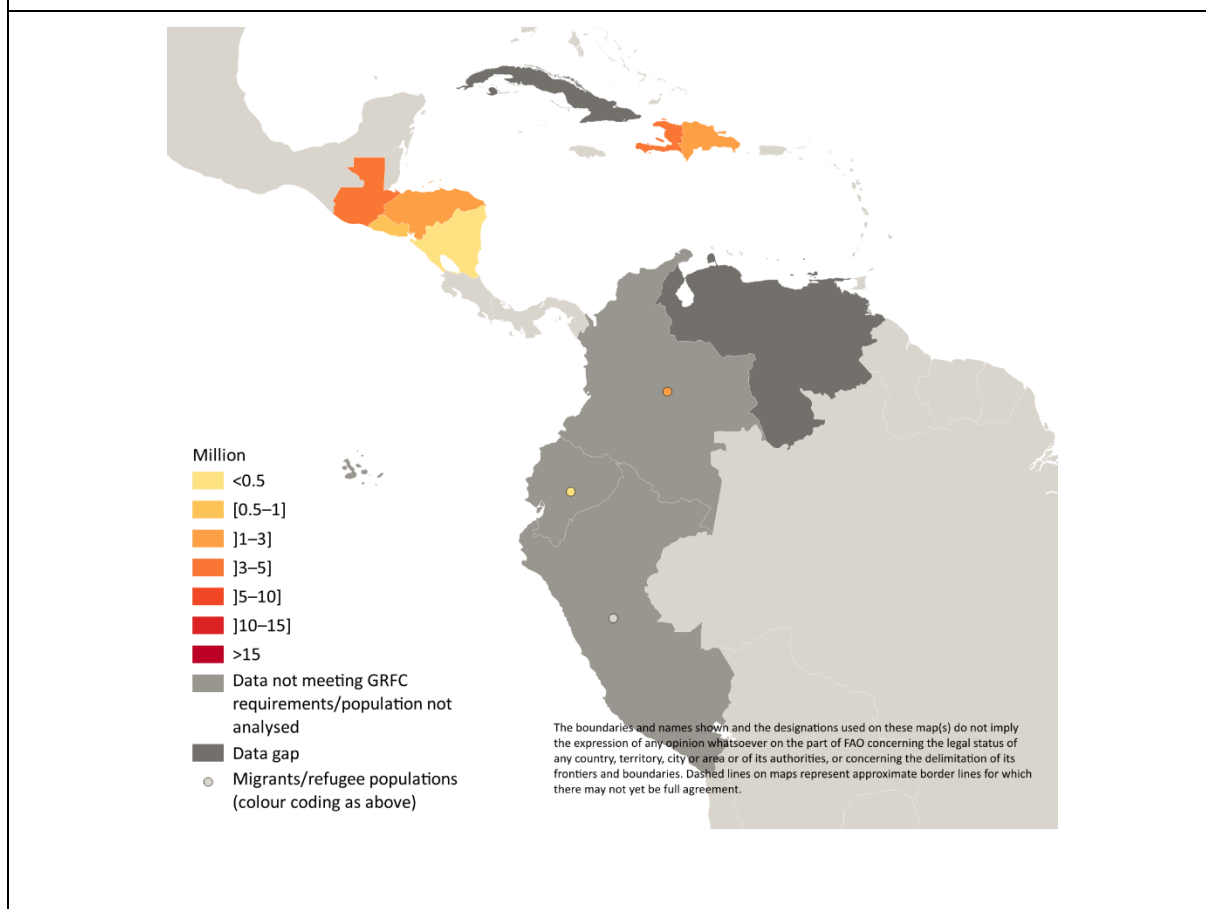
---

<sup>1</sup> Cette section se fonde sur le Rapport mondial sur les crises alimentaires 2023 publié en mai, ainsi que sur la version de ce document qui a été actualisée en milieu d'année et publiée en septembre. Les deux documents renvoient à la situation de 2022. Les informations supplémentaires sur les foyers de famine extrêmement préoccupants et les plus préoccupants proviennent du rapport y relatif publié par la FAO et le PAM en mai et octobre 2023.

<sup>2</sup> On considère que l'insécurité alimentaire a atteint un «niveau élevé» lorsqu'elle correspond à la phase 3 («crise») ou à une phase supérieure selon les définitions établies au moyen de l'approche analytique sur laquelle repose le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC). Voir <https://www.ipcinfo.org>.



**Figure 5.**  
**Nombre de personnes confrontées à un niveau élevé d'insécurité alimentaire aiguë en 2022 dans six pays/territoires d'Amérique latine et des Caraïbes et parmi les populations déplacées et réfugiées de la région**



Source: Réseau d'information sur la sécurité alimentaire et Réseau mondial contre les crises alimentaires. 2023. Rapport mondial sur les crises alimentaires 2023 (en anglais). Rome. <https://www.fsinplatform.org/global-report-food-crises-2023>.

### II.3. Évolution du coût et de l'abordabilité d'une alimentation saine

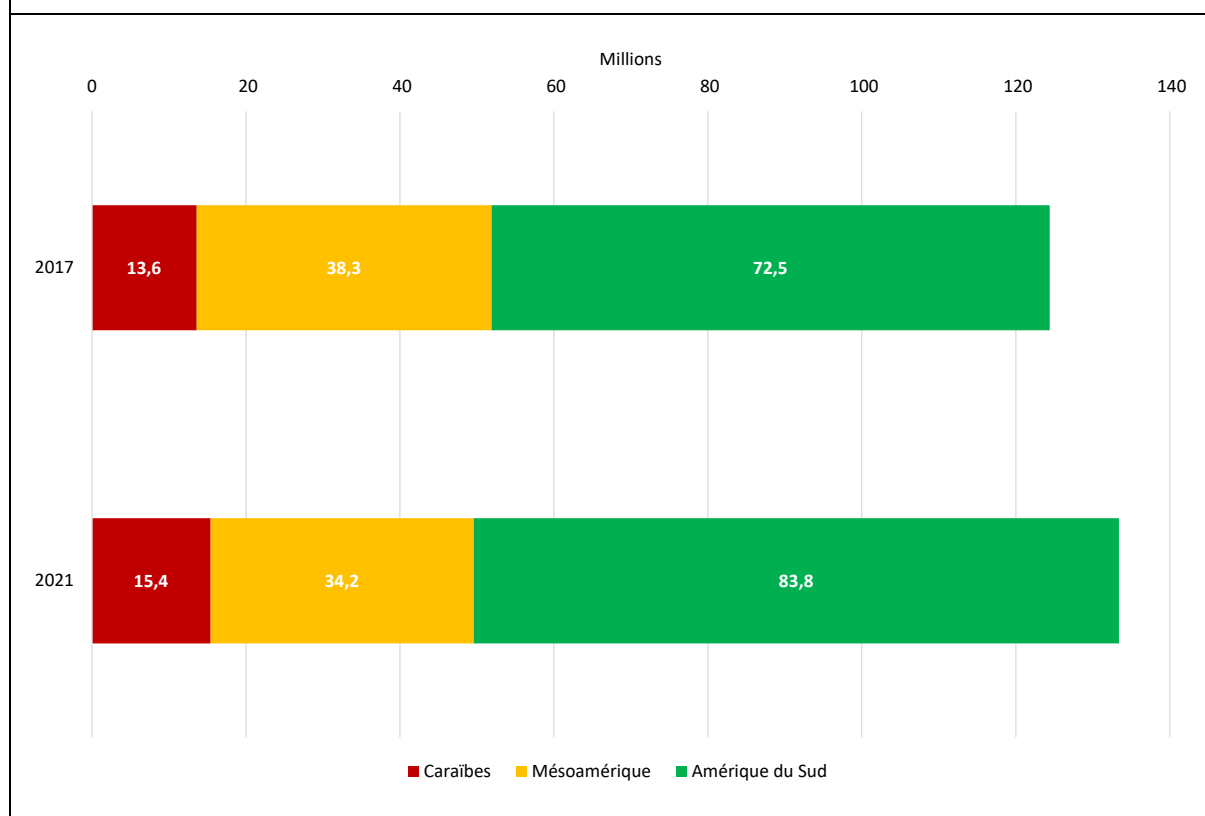
17. En 2021, la région Amérique latine et Caraïbes était celle où le coût moyen d'une alimentation saine était le plus élevé à l'échelle mondiale, à savoir 4,08 USD en parité de pouvoir d'achat (PPA) par personne et par jour. Le coût global a augmenté de plus de 12,7 pour cent par rapport à 2017 (où il s'établissait à 3,62 USD en PPA), avec une hausse plus marquée entre 2020 et 2021 (de 3,88 USD en PPA à 4,08 USD en PPA).

18. Si l'on considère les sous-régions, le coût le plus élevé (4,41 USD en PPA) était enregistré dans les Caraïbes, alors que le coût moyen d'une alimentation saine était moindre en Amérique du Sud et en Mésosamérique (3,82 et 3,62 USD en PPA, respectivement). Entre 2020 et 2021, toutes les sous-régions ont connu une augmentation en la matière, en premier lieu l'Amérique du Sud (+6,4 pour cent) puis les Caraïbes (+5,0 pour cent) et la Mésosamérique (+4,1 pour cent).

19. En 2021, on estimait que 133,4 millions de personnes, soit 22,7 pour cent de la population, n'avaient pas les moyens de s'alimenter sainement dans la région. S'agissant des sous-régions, c'est en Amérique du Sud que se trouvait le plus grand nombre de personnes concernées (83,8 millions, soit 20,6 pour cent de la population de la sous-région), devant la Mésosamérique (34,2 millions, soit 22,2 pour cent de la population) et les Caraïbes (15,4 millions, soit 57,0 pour cent de la population).

20. Les coûts élevés, conjugués à un accroissement des inégalités de revenus, ont entraîné une détérioration quant à l'abordabilité d'une alimentation saine dans certaines parties de l'Amérique latine et des Caraïbes. D'après ces estimations, par rapport à 2017, 9 millions de personnes supplémentaires n'avaient pas les moyens de s'alimenter sainement en 2021. C'est la conséquence d'un plus grand nombre de personnes touchées en Amérique du Sud (+11 millions) et dans les Caraïbes (+1,8 million), alors qu'elles étaient dans le même temps moins nombreuses en Mésosamérique (-4 millions) (figure 6). L'Amérique du Sud est la sous-région qui enregistrait le chiffre le plus élevé mais c'est dans les Caraïbes que la prévalence est la plus forte, avec 57 pour cent de la population n'ayant pas les moyens de s'alimenter sainement en 2021.

**Figure 6.**  
**Millions de personnes n'ayant pas les moyens de s'alimenter sainement dans la région Amérique latine et Caraïbes, par sous-région, en 2017 et 2021**



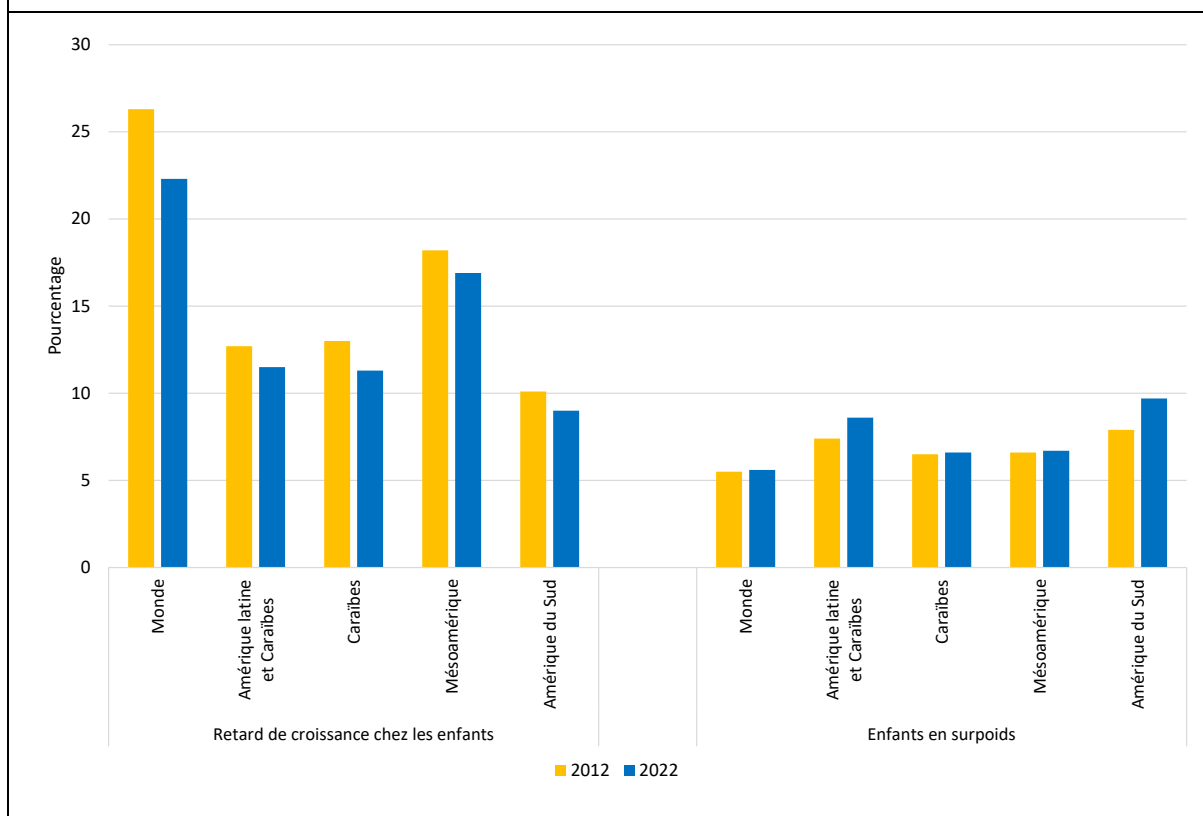
Source: FAO. 2023. *Coût et abordabilité d'une alimentation saine (CoAHD)*. Dans: FAOSTAT. Rome. [Consulté en juillet 2023] <https://www.fao.org/faostat/en/#data/CAHD>.

#### II.4. Malnutrition

21. Le retard de croissance est un indicateur général de l'état nutritionnel qui correspond à une taille insuffisante par rapport à l'âge et s'explique par un ou plusieurs épisodes antérieurs prolongés de sous-alimentation. Au niveau mondial, en 2022, 22,3 pour cent des enfants de moins de 5 ans accusaient un retard de croissance. Dans la région Amérique latine et Caraïbes, la prévalence du retard de croissance était de 11,5 pour cent, soit environ la moitié de la prévalence à l'échelle mondiale (figure 7). La région a obtenu d'excellents résultats dans ce domaine depuis 2000 mais, plus récemment, on a observé un certain ralentissement: entre 2000 et 2012, la prévalence du retard de croissance a ainsi reculé de près de 5 points de pourcentage dans la région, contre 1,2 point de pourcentage pendant la période 2012-2022. La prévalence du retard de croissance était en 2022 de 9 pour cent en Amérique du Sud, de 16,9 pour cent en Mésosamérique et de 11,3 pour cent dans les Caraïbes. En 2022, 5,7 millions d'enfants de moins de 5 ans souffrait d'un retard de croissance dans la région; 2,8 millions d'entre eux se trouvaient en Amérique du Sud, 2,5 millions en Mésosamérique et 400 000 dans les Caraïbes.

22. La région est frappée par le double fardeau de la malnutrition, un nombre croissant d'enfants souffrant de surpoids. En 2022, la prévalence de l'excès pondéral chez les enfants de moins de 5 ans dans la région Amérique latine et Caraïbes était de 8,6 pour cent, soit 3 points de pourcentage de plus que le chiffre des estimations à l'échelle mondiale (5,6 pour cent). Par ailleurs, l'excès pondéral chez les enfants de moins de 5 ans a progressé plus vite dans la région que dans le monde. D'après les estimations, l'augmentation était de 1,2 point de pourcentage dans la région entre 2012 et 2022, contre une hausse de 0,1 point de pourcentage à l'échelle mondiale. En outre, alors que la situation n'a pas changé en ce qui concerne l'excès pondéral des enfants de moins de 5 ans à l'échelle mondiale entre 2020 et 2022, une augmentation de 8,3 à 8,6 pour cent a été enregistrée dans la région Amérique latine et Caraïbes. La hausse la plus forte a été observée en Amérique du Sud (0,4 point de pourcentage), elle a été plus légère en Mésosamérique (0,2 point de pourcentage) et la situation est restée stable dans les Caraïbes.

**Figure 7.**  
**Prévalence du retard de croissance et de l'excès pondéral chez les enfants de moins de 5 ans dans le monde et dans la région Amérique latine et Caraïbes et ses sous-régions en 2012 et 2022**



Source: Banque mondiale, OMS et UNICEF. 2023. *Banque mondiale, OMS et UNICEF: Estimations conjointes de la malnutrition infantile – Niveaux et tendances (édition 2023)*, en anglais. [Consulté le 24 avril 2023] <https://data.unicef.org/resources/jme-report-2023>.

### III. PERSPECTIVES AGRICOLES MONDIALES ET RÉGIONALES

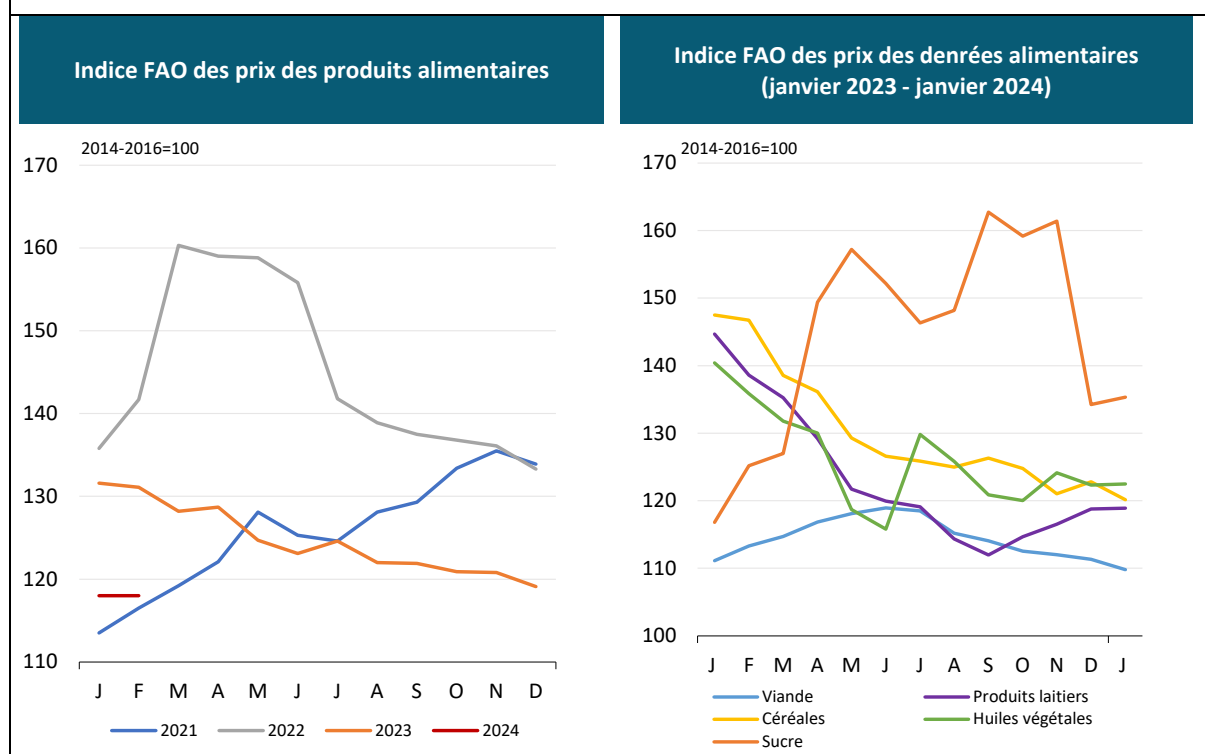
#### III.1. Perspectives mondiales

##### *Situation actuelle des marchés et perspectives à court terme*

23. En 2023, l'indice FAO des prix des produits alimentaires a poursuivi sa tendance à la baisse, quoique lentement, reflétant la chute des prix mondiaux des céréales, des huiles végétales, des produits laitiers et de la viande en raison des fortes disponibilités à l'exportation, conjuguées à une demande

mondiale d'importation modérée. Dans le même temps, les prix mondiaux du sucre ont augmenté, en raison de la crainte de voir l'offre mondiale se contracter pendant les campagnes 2023-2024.

**Figure 8.**  
**Indice FAO des prix des produits alimentaires (à gauche) et indices FAO des prix de groupes de produits alimentaires (à droite)**



Source: FAO. 2024. *Indice des prix des produits alimentaires.*

<https://www.fao.org/worldfoodsituation/foodpricesindex/fr/>.

24. Selon les prévisions de la FAO, l'offre mondiale de blé devrait rester confortable pendant les campagnes 2023-2024, principalement en raison d'importants stocks de report, malgré une baisse attendue de la production mondiale par rapport au niveau record de l'année précédente. En ce qui concerne les céréales secondaires, on s'attend à un rebond de la production de maïs, qui devrait stimuler l'offre, l'utilisation et les stocks à l'échelle mondiale.

25. La production mondiale de riz devrait s'améliorer en 2023-2024. Toutefois, dans un contexte de cours internationaux élevés et d'intensification des restrictions aux exportations (en particulier en Inde), l'utilisation mondiale de riz devrait stagner en 2023-2024, alors que le niveau des échanges internationaux de riz en 2024 devrait demeurer proche du niveau modeste de 2023. Selon les estimations, les réserves mondiales de riz à la clôture des campagnes de commercialisation 2023-2024 devraient rebondir, mais uniquement dans quelques pays, et principalement en Inde.

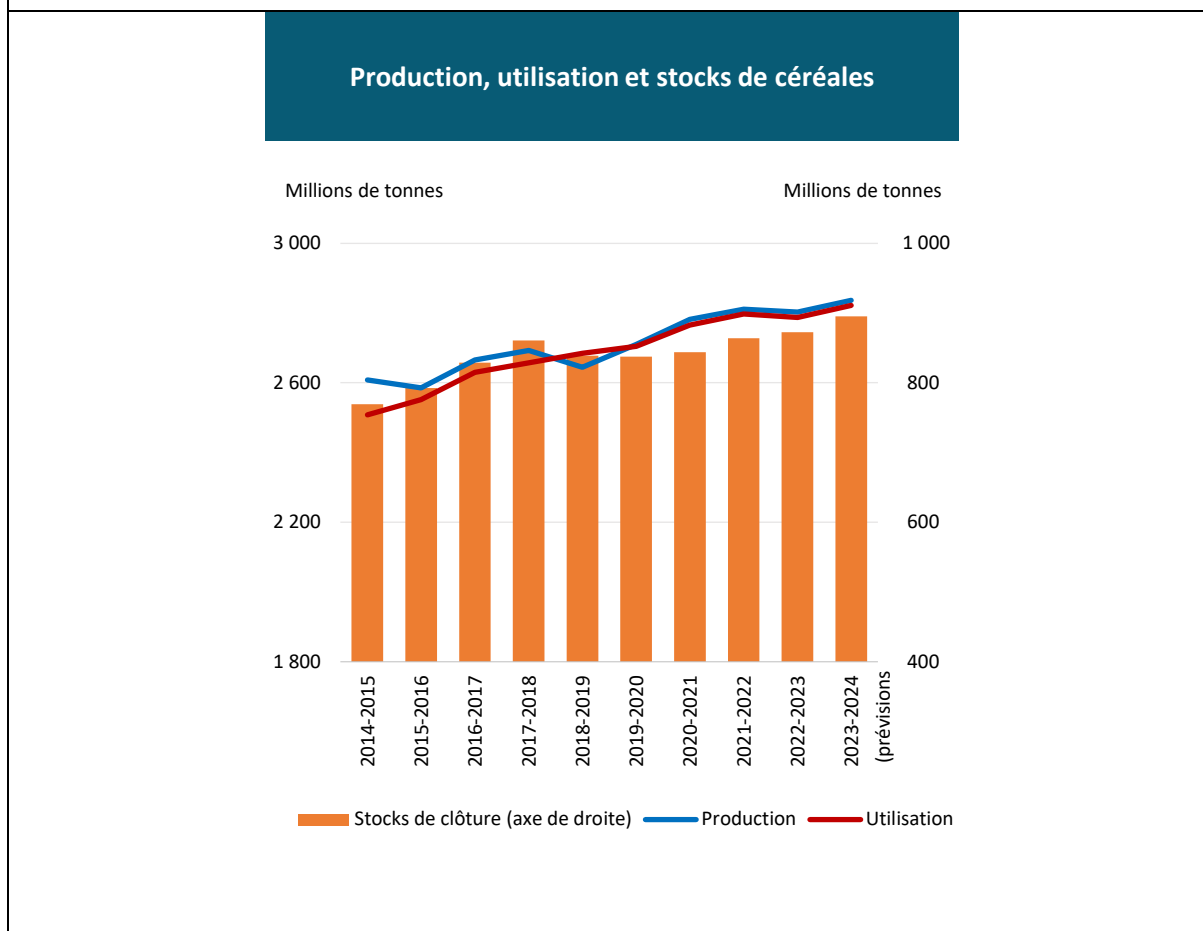
26. En 2023-2024, la production mondiale de graines oléagineuses devrait augmenter, atteignant un nouveau record, sous l'impulsion de la production de graines de soja et de tournesol, tandis que le commerce des huiles végétales et des farines d'oléagineux devrait stagner en raison de l'abondance des stocks dans les pays importateurs, malgré une hausse potentielle de la demande d'huiles végétales de la part des consommateurs et de la demande de farines d'oléagineux émanant du secteur des aliments pour animaux.

27. Les marchés internationaux du sucre semblent être orientés vers un déficit de production au cours de la campagne 2023-2024 (octobre/septembre). Les perspectives mondiales sont inférieures au niveau exceptionnel de la dernière campagne et la consommation mondiale devrait continuer à croître, quoique modérément. On s'attend par conséquent à ce que les stocks de sucre baissent. Les échanges

internationaux de sucre devraient légèrement reculer en 2023-2024 en raison d'une baisse attendue des disponibilités dans d'importants pays exportateurs. Les préoccupations suscitées par les perspectives d'une offre mondiale moins abondante pendant la campagne en cours ont exercé une pression à la hausse sur les cours du sucre ces derniers mois.

28. La production mondiale de lait et de viande devrait augmenter en 2023, du fait de conditions de production favorables dans les principaux pays producteurs. Toutefois, il est probable que le commerce international des produits laitiers et de la viande se contracte en raison de la baisse du pouvoir d'achat due à une inflation élevée et à une croissance économique atone.

**Figure 9.**  
**Production, utilisation et stocks de céréales à l'échelle mondiale**



Source: FAO. Décembre 2023. *Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales*.  
<https://www.fao.org/worldfoodsituation/csdb/fr>.

29. Le niveau élevé des prix nationaux des produits alimentaires, la faiblesse des devises et les perspectives de ralentissement de la croissance économique continuent de limiter l'accès à la nourriture pour de nombreux pays en développement qui sont des importateurs nets d'aliments et pour les communautés vulnérables. Les incertitudes liées aux politiques, en particulier les restrictions à l'exportation, ont encore entravé l'accès à la nourriture et limité la disponibilité des aliments pour les plus vulnérables.

30. Des conditions météorologiques défavorables, liées en particulier au phénomène El Niño en cours, et notamment des sécheresses, des précipitations trop abondantes et des inondations exposent la production alimentaire à des risques plus élevés dans différentes régions (figure 10).

31. Les conflits, les tensions géopolitiques et les guerres en cours compromettent la production d'aliments dans le monde entier, ce qui renforce encore les inquiétudes concernant les disponibilités alimentaires et l'accès à la nourriture dans de nombreux pays. La guerre en Ukraine a réduit la

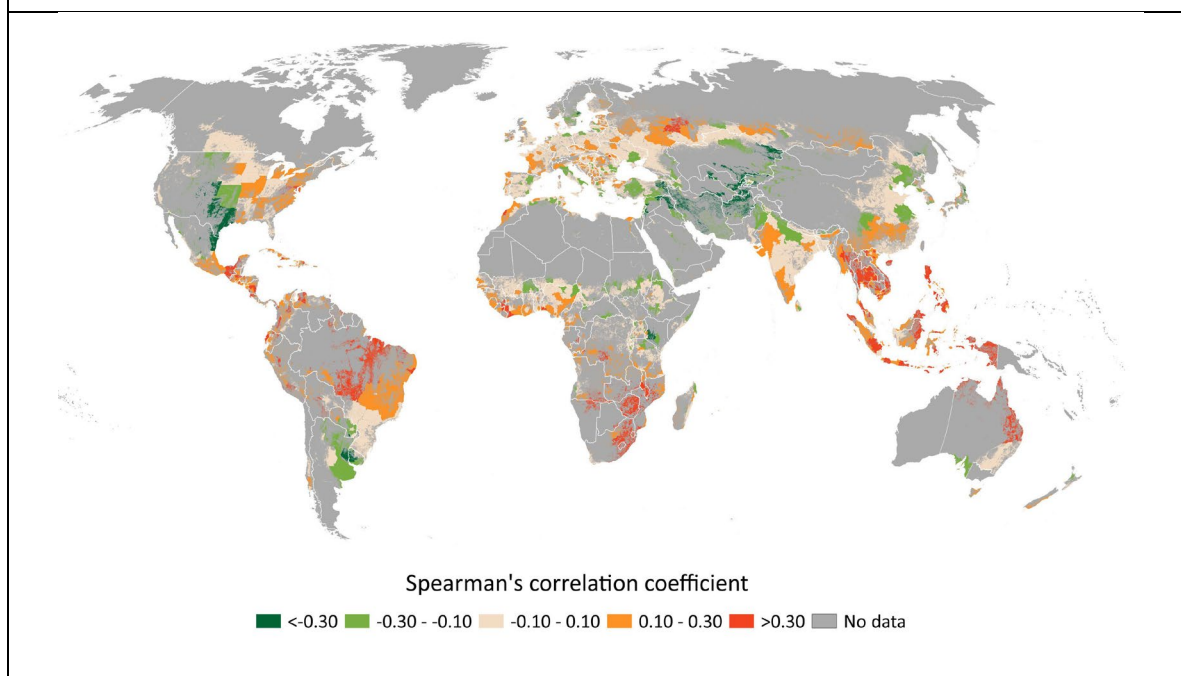
superficie ensemencée de blé dans ce pays et l'arrêt de l'initiative céréalière de la mer Noire à la mi-juillet a compliqué la situation sur le plan logistique.

32. Les difficultés logistiques rencontrées à certains points d'origine importants, notamment le faible niveau d'eau des principales voies navigables intérieures et des passages maritimes essentiels tels que le fleuve Mississippi aux États-Unis d'Amérique, le fleuve Tapajós au Brésil et le canal de Panama, ont entravé le commerce de produits alimentaires. L'évolution récente de la situation au Moyen-Orient a également suscité des inquiétudes quant à d'éventuelles perturbations aux principaux points d'étranglement commerciaux, en particulier le canal de Suez.

33. Les maladies animales transfrontières, en particulier la peste porcine africaine et la grippe aviaire, continuent d'entraver les activités d'élevage dans le monde entier malgré la mise en œuvre, pour contrôler leur propagation et limiter au minimum leur incidence sur le commerce, de mesures axées sur la régionalisation (continuer à accepter des produits provenant de régions non touchées d'un pays même après l'apparition d'un foyer de maladie).

**Figure 10.**

**Corrélation entre l'état de la végétation sur les terres cultivées et le phénomène El Niño (coefficient de corrélation de Spearman)**



Source: FAO. 2023. *El Niño to return in 2023 following a three-year La Niña phase*, mise à jour du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR), 26 avril 2023.

### ***Perspectives à moyen terme***

34. D'ici à 2030, les besoins énergétiques et nutritionnels en évolution d'une population mondiale croissante et de plus en plus aisée devraient être les principaux moteurs de la demande de produits agricoles. Les hypothèses macroéconomiques qui sous-tendent les projections suggèrent un ralentissement de la croissance de la population mondiale, une augmentation du revenu par habitant dans la plupart des régions et une réduction de l'inflation ces 10 prochaines années.

35. À l'échelle mondiale, l'alimentation demeure la principale utilisation des produits agricoles de base: elle représente 49 pour cent des quantités consommées. La consommation mondiale d'aliments devrait augmenter de 1,3 pour cent par an. La croissance démographique restera le principal facteur influençant la demande d'aliments dans le monde, principalement en raison de l'augmentation des besoins de consommation qui se fera jour à mesure que les populations d'Afrique subsaharienne, d'Inde et de la région du Proche-Orient et Afrique du Nord prendront de l'ampleur.

36. Au niveau mondial, les aliments de base devraient rester la principale source de calories. La consommation d'aliments à plus forte valeur découlera avant tout de la hausse des revenus sur les marchés émergents. Les protéines animales devraient voir leur part croître dans la consommation de protéines, en particulier en Asie et dans la région Amérique latine et Caraïbes.

37. La croissance de la consommation mondiale de produits d'origine animale nécessite de consacrer davantage de cultures à l'alimentation animale. Cette augmentation devrait principalement être le fait de pays à faible revenu et de pays à revenu intermédiaire, qui adopteront progressivement des systèmes de production animale davantage axés sur le commerce et utilisant de plus grandes quantités d'aliments pour animaux (figure 11).

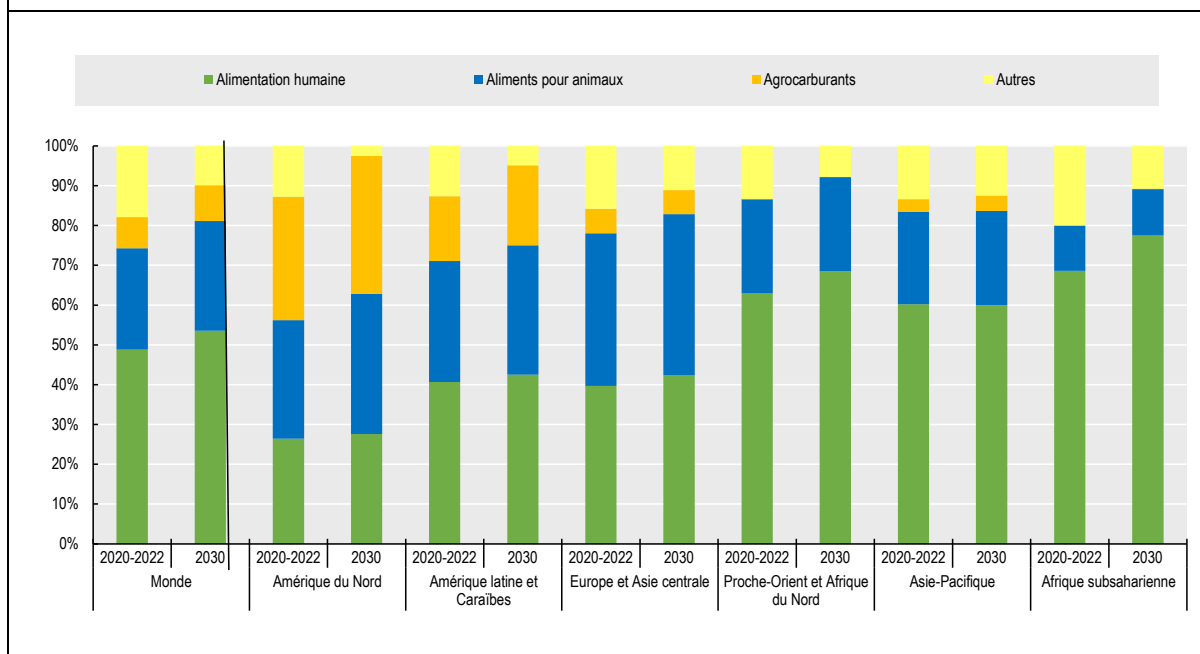
38. La croissance de la production agricole mondiale totale devrait s'établir au total à 1,1 pour cent par an. Elle sera principalement due à l'accroissement de la productivité des terres, à une gestion plus efficace des troupeaux et à une meilleure alimentation animale (figure 12).

39. Le commerce des produits primaires et des produits transformés issus de l'agriculture devrait croître au même rythme que la production au cours des 10 prochaines années. La pandémie de covid-19 a perturbé les échanges à l'échelle mondiale, mais le commerce des produits agricoles s'est montré résistant (figure 13).

40. Outre les conflits et les tensions géopolitiques, la menace la plus grave qui pèse actuellement sur la consommation de produits agricoles, en particulier sur celle des denrées alimentaires, tient aux répercussions économiques néfastes d'une inflation qui demeure élevée et d'une possible récession mondiale.

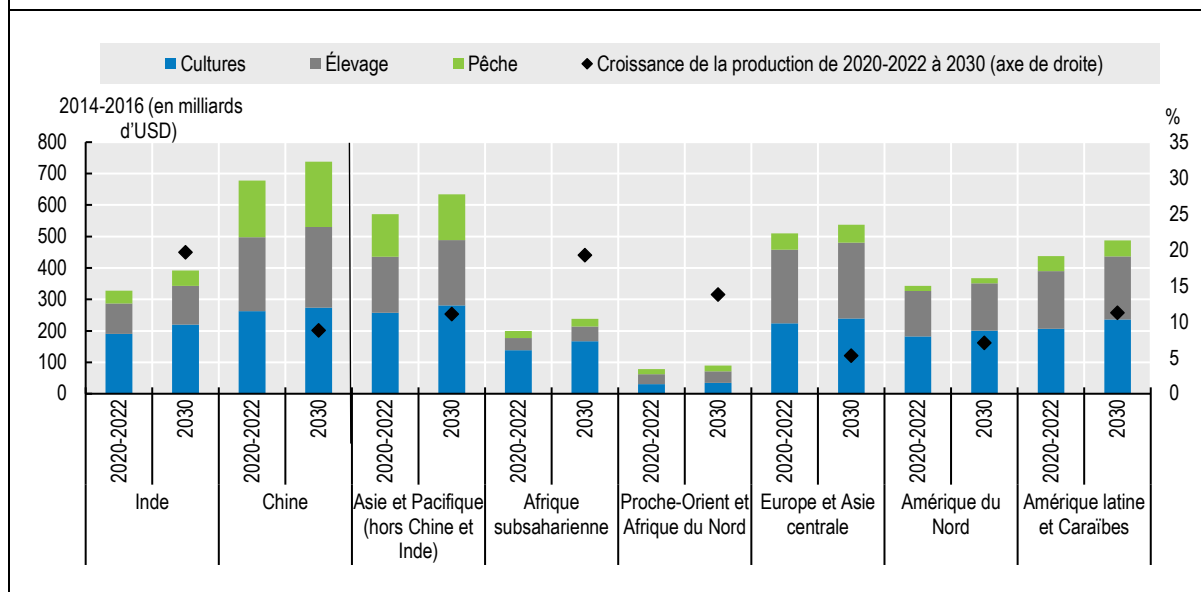
41. Malgré une amélioration récente de la situation, le risque d'incertitudes persistantes pourrait modifier les décisions de production, limiter l'utilisation d'intrants et, par la suite, faire baisser la croissance des rendements, ce qui menacerait à terme la sécurité alimentaire mondiale. La production de matières premières agricoles reste également vulnérable aux maladies végétales et animales. À plus long terme, les politiques relatives au changement climatique et à l'environnement pourraient par ailleurs perturber les marchés et remodeler les schémas de production mondiaux.

**Figure 11:**  
**Utilisation des produits agricoles, par type et par région**



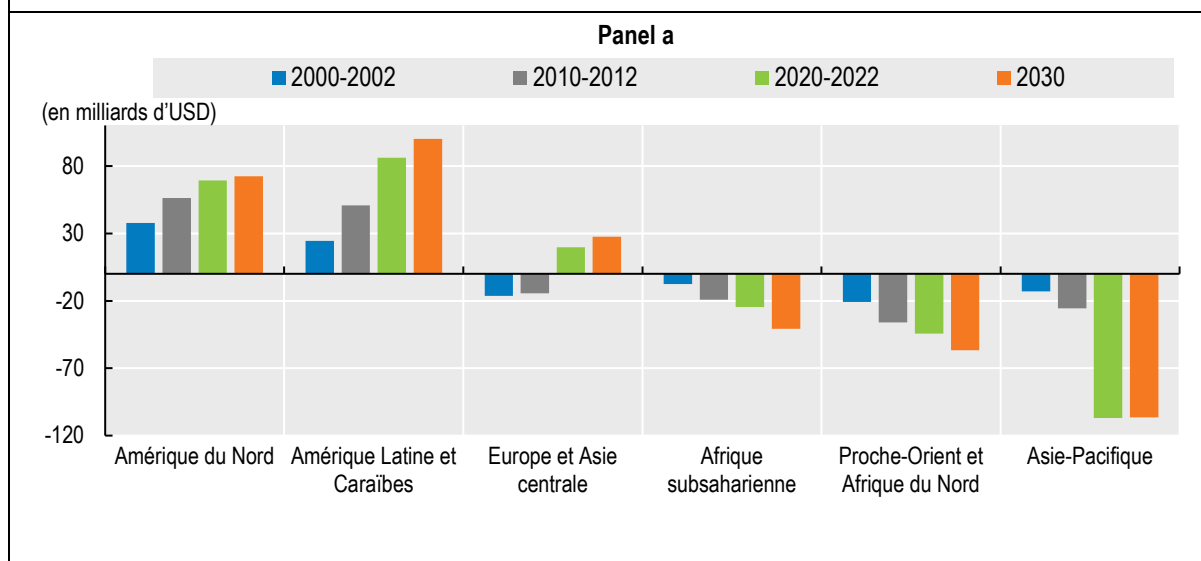
Source: Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)/FAO. 2023. *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO, 2023-2032*. Éditions OCDE, Paris.

**Figure 12:**  
**Évolution de la production agricole mondiale**



Source: OCDE/FAO. 2023. *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO, 2023-2032*. Éditions OCDE, Paris.

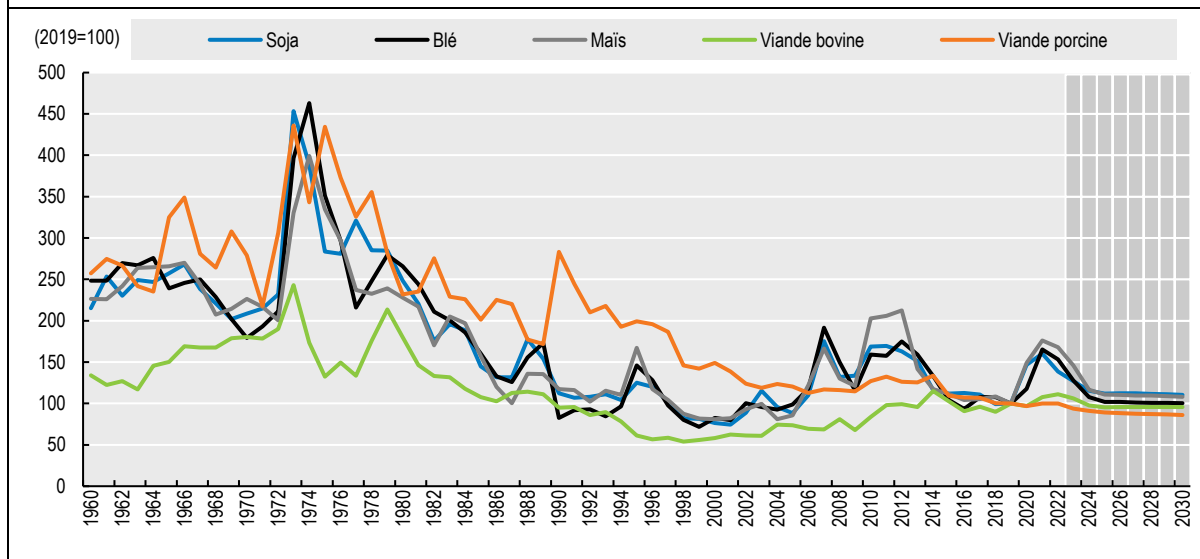
**Figure 13:**  
**Solde net des échanges commerciaux par région, en valeur constante**



Source: OCDE/FAO. 2023. *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO, 2023-2032*. Éditions OCDE, Paris.



**Figure 14:**  
**Évolution à long terme des prix de certains produits, en valeur réelle**



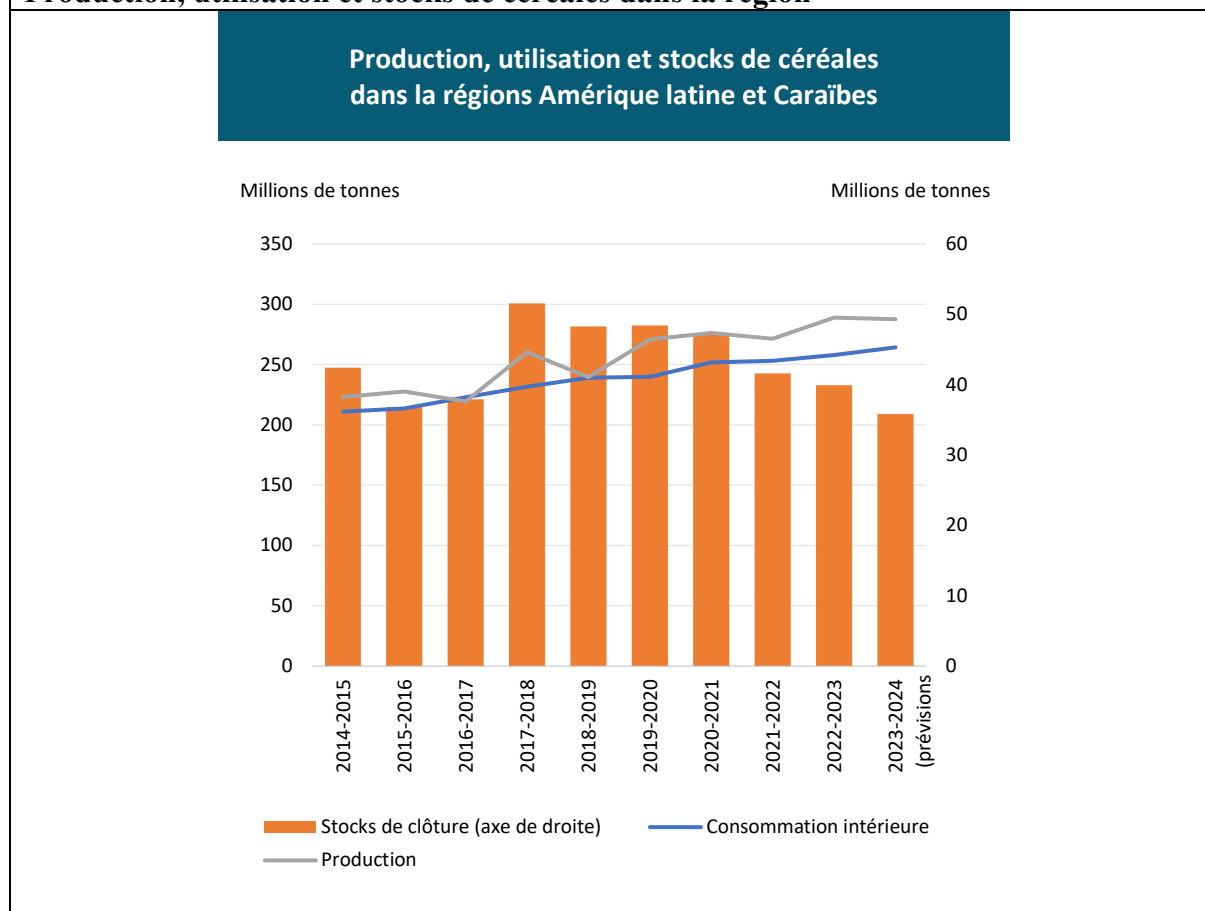
Source: OCDE/FAO. 2023. *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO, 2023-2032*. Éditions OCDE, Paris.

## III.2. Perspectives régionales

### *Situation actuelle des marchés et perspectives à court terme*

42. Dans la région Amérique latine et Caraïbes, on prévoit que la production de céréales s'élèvera à 289 millions de tonnes en 2023, alors qu'une légère baisse de la production de maïs, en glissement annuel, a été compensée par une augmentation de la production de blé. En 2023, la production céréalière a été supérieure de 4,0 pour cent à la moyenne triennale enregistrée entre les campagnes 2020-2021 et 2022-2023, ce résultat étant en grande partie dû à de plus grandes surfaces emblavées en maïs, ce qui a débouché sur une production de maïs supérieure à la moyenne. La production de céréales a été supérieure à la moyenne en Amérique du Sud en 2020, mais on estime qu'elle a été inférieure à la moyenne en Mésoméridie et dans les Caraïbes, principalement à cause de conditions météorologiques défavorables.

**Figure 15:**  
**Production, utilisation et stocks de céréales dans la région**



Source: FAO. Décembre 2023. *Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales*.  
<https://www.fao.org/worldfoodsituation/csdb/fr>.

43. La production de riz dans la région devrait chuter à 17,9 millions de tonnes (en équivalent riz usiné) en 2023-2024, son niveau le plus bas depuis quatre ans, en raison des effets conjugués de la sécheresse due au phénomène La Niña début 2023, de l'apparition, ensuite, du phénomène el Niño, de la concurrence des importations et de coûts de production toujours élevés. Ce recul de la production pourrait porter les importations régionales à 4,7 millions de tonnes en 2024, mais la faiblesse des disponibilités chez la plupart des exportateurs d'Amérique du Sud et le niveau élevé des cours internationaux du riz pourraient ralentir la croissance des importations. Le resserrement consécutif de l'offre devrait faire baisser l'utilisation de riz dans la région à son niveau le plus bas depuis quatre ans, parallèlement à un effondrement des réserves à leur niveau le plus bas depuis 2014-2015.

44. Dans le secteur des graines oléagineuses, la production devrait augmenter à un niveau record en 2023-2024, principalement du fait d'une expansion continue des surfaces en dépit de conditions météorologiques médiocres, en particulier au Brésil, et ce alors qu'une augmentation de l'utilisation est prévue. Compte tenu de prévisions d'une offre abondante, les exportations de graines oléagineuses et produits dérivés devraient progresser modérément, parallèlement à une reconstitution probable des stocks.

45. La région Amérique latine et Caraïbes joue un rôle majeur sur le marché mondial du sucre, le Brésil étant le principal producteur et exportateur mondial de cette denrée. Bien que les premières prévisions relatives à la saison 2023-2024 indiquent un léger recul de la production par rapport au niveau exceptionnel de 2022-2023, les conditions actuelles du marché au Brésil devraient contribuer à de nouveaux très bons résultats en 2023-2024. En outre, s'agissant de la campagne actuelle, les perspectives de production sont favorables ailleurs dans la région, notamment au Mexique, le deuxième producteur régional. La consommation devrait quant à elle croître légèrement, tandis que le

commerce devrait se contracter modérément en raison de la baisse attendue des disponibilités au Brésil.

46. La production de viande devrait augmenter de 2,4 pour cent en 2023 pour atteindre près de 61 millions de tonnes, principalement sous l'effet de la hausse de la production au Brésil, et plus particulièrement de la viande de volaille, soutenue par une baisse des prix des aliments pour animaux et une offre abondante de maïs. Les exportations de viande de la région augmenteront probablement, en raison de disponibilités exportables élevées, à près de 13 millions de tonnes, ce qui correspond à 31 pour cent des échanges mondiaux.

47. La production de lait devrait augmenter de 1 pour cent en 2023 pour atteindre près de 89 millions de tonnes, hausse qui s'explique par un accroissement important de la production au Brésil et au Mexique, en raison de conditions météorologiques favorables, d'une baisse du coût des aliments pour animaux et d'une forte demande interne. Malgré la hausse de la production, des prix internationaux des produits laitiers plus bas et une demande plus forte du secteur de la transformation des denrées alimentaires entraîneront probablement une augmentation des importations de produits laitiers en 2023. Dans le même temps, les exportations de ces produits sont susceptibles de reculer du fait du resserrement des disponibilités, en particulier en Argentine.

48. La production de produits alimentaires de base, principalement le maïs, est supérieure à la moyenne. Cela tient à l'attractivité des prix à la production et à une demande soutenue. La baisse, d'une année sur l'autre, des coûts des intrants agricoles y a aussi contribué. Toutefois, dans plusieurs pays, des conditions météorologiques défavorables telles que des sécheresses prolongées et des pluies torrentielles ont eu des incidences sur la production végétale et des effets négatifs sur les moyens d'existence agricoles des petits paysans.

49. Les semis 2024 de maïs sont en cours, dans des conditions contrastées: alors que de mauvaises conditions météorologiques ont ralenti l'emblavage au Brésil et au Mexique, une humidité accrue des sols a amélioré celui-ci en Argentine.

50. Les prévisions météorologiques indiquent une forte probabilité de précipitations inférieures à la moyenne au cours du premier trimestre de 2024 dans le sud du Mexique et la plus grande partie de l'Amérique centrale, notamment El Salvador, le Guatemala, le Nicaragua et diverses régions du Honduras, à cause du phénomène El Niño qui sévit actuellement. Cela pourrait modérer les perspectives relatives à la production de produits alimentaires.

51. Le faible niveau des cours internationaux et des prix du maïs sur le marché intérieur devrait entraîner un recul de 5 pour cent des semis de maïs au Brésil, premier producteur de la région, ce qui pourrait rogner les avantages dont ont joui les producteurs de lait et de viande en 2023 du fait d'une baisse des prix des aliments pour animaux. La possibilité que des foyers de maladies animales apparaissent dans le secteur de l'élevage commercial et dans les exploitations avicoles demeure un sujet de préoccupation même si la région a toujours eu le statut de zone indemne, principalement grâce à des mesures de biosécurité et des programmes de surveillance mis en place à grande échelle.

52. Les prix internationaux des produits alimentaires ont considérablement baissé, mais le haut niveau des prix au détail, quoique en diminution, demeure très préoccupant dans la région. De nombreux facteurs majeurs qui maintiennent les prix des denrées alimentaires à un haut niveau, tels que le coût élevé des engrais et de l'énergie, ainsi que les problèmes rencontrés pour augmenter la disponibilité de ces denrées et en faciliter l'accès, continuent de compromettre les perspectives de production dans un grand nombre de pays de la région.

### ***Perspectives à moyen terme***

53. D'ici à 2030, la population de la région Amérique latine et Caraïbes devrait compter 700 millions de personnes, dont 84 pour cent vivraient en zone urbaine. À moyen terme, le produit intérieur brut par habitant devrait augmenter de 1,6 pour cent par an et atteindre 10 165 USD par habitant d'ici à 2030. Il est prévu que la part de la production agricole, halieutique et aquacole dans l'ensemble de l'activité économique recule de 7 pour cent environ d'ici à 2030. Le cycle actuel de prix élevés, conjugué à une inflation forte et à un ralentissement de la croissance des revenus à court terme, pourrait avoir des incidences importantes sur la sécurité alimentaire ces 10 prochaines années.

54. D'ici à 2030, l'apport énergétique alimentaire moyen devrait atteindre 3 000 kcal par personne et par an, sachant que les progrès seront lents au cours de la période, de 3 pour cent seulement. Dans une région touchée par le double fardeau d'une insécurité alimentaire persistante et de la malnutrition sous toutes ses formes, la réduction attendue de la consommation de sucre de 1,25 kg par personne d'ici à 2030 illustre une meilleure sensibilisation aux enjeux sanitaires. La consommation de protéines devrait atteindre 86,5 g par personne et par jour, ce qui correspond à une augmentation de près de 3 g par personne et par jour par rapport au niveau actuel, principalement du fait des produits animaux, qui représentent les deux tiers de la croissance des disponibilités en protéines.

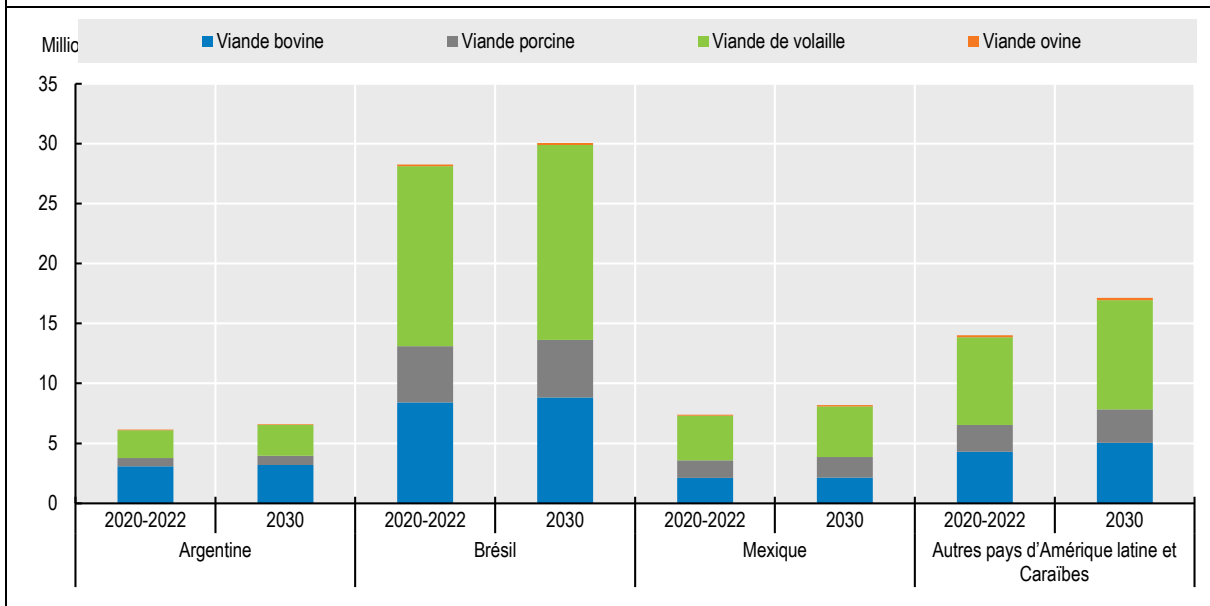
55. Dans la région, la production agricole et la production halieutique et aquacole devraient augmenter de 11 pour cent d'ici à 2030. Près de 70 pour cent de cette croissance devrait provenir de la production végétale (+14 pour cent), alors que l'on attend une progression de 9 pour cent du secteur de l'élevage et une contraction de 6 pour cent de la production halieutique et aquacole (figure 16). L'exploitation des terres à des fins agricoles devrait augmenter de 6,5 millions d'hectares au total, ce qui représente une inversion de tendance par rapport à ce qui a été observé ces dernières années (figure 17). Les gains de rendement et d'efficacité sont pour beaucoup dans l'augmentation de 12 pour cent de la valeur nette estimée de la production agricole par hectare, ainsi que de la réduction de 6 pour cent des engrais par calorie produite.

56. Les émissions de gaz à effet de serre (GES) imputables à l'agriculture devraient augmenter de 2,6 pour cent, aussi bien pour les produits d'origine végétale que d'origine animale, et représenter près de 18 pour cent des émissions totales du secteur agricole d'ici à 2030, soit davantage que leur part dans la production totale. Les émissions par valeur unitaire de production devraient toutefois chuter.

57. La région Amérique latine et Caraïbes est le premier exportateur net parmi les régions de la FAO et devrait représenter 18 pour cent des exportations mondiales d'ici à 2030, du fait d'une augmentation prévue de 16 pour cent de l'excédent commercial intéressant les produits agricoles. La part des exportations dans la production agricole totale a augmenté de manière constante et devrait atteindre 34 pour cent d'ici à 2030 (figure 19).

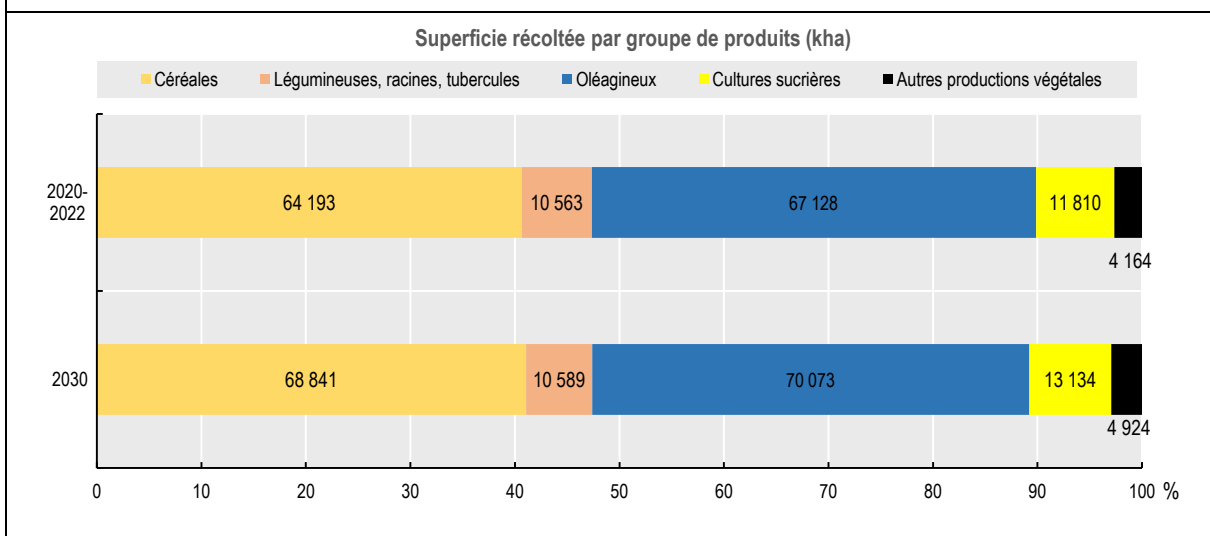
58. La région est l'un des principaux acteurs de l'agriculture mondiale. La croissance attendue au cours des 10 prochaines années étant surtout portée par les exportations, l'efficacité d'utilisation des intrants et la réussite des stratégies d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à ses effets seront essentielles pour maintenir et renforcer la compétitivité. La forte orientation de la région vers l'exportation rend aussi celle-ci vulnérable à une instabilité croissante, à des conditions financières plus tendues et à un fléchissement de la demande mondiale à l'importation. Une plus grande attention portée au développement des filières d'approvisionnement nationales, ainsi qu'à la durabilité environnementale de la part de certains importateurs, est susceptible d'avoir des incidences sur les politiques commerciales et, par conséquent, sur les prévisions relatives aux exportations.

**Figure 16:**  
**Production animale dans la région Amérique latine et Caraïbes**



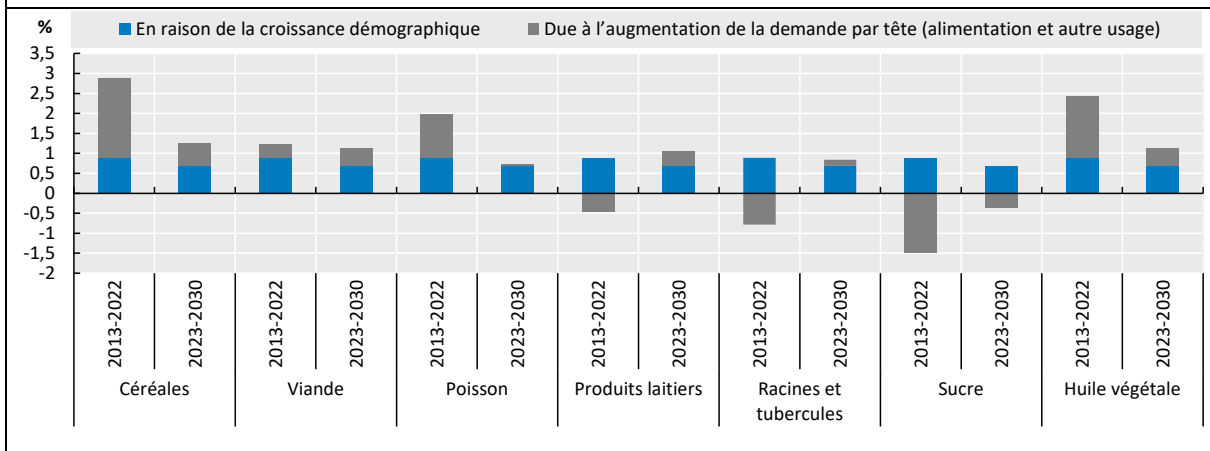
Source: OCDE/FAO. 2023. *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO, 2023-2032*. Éditions OCDE, Paris.

**Figure 17:**  
**Évolution de la superficie récoltée et de la superficie exploitée dans la région Amérique latine et Caraïbes**



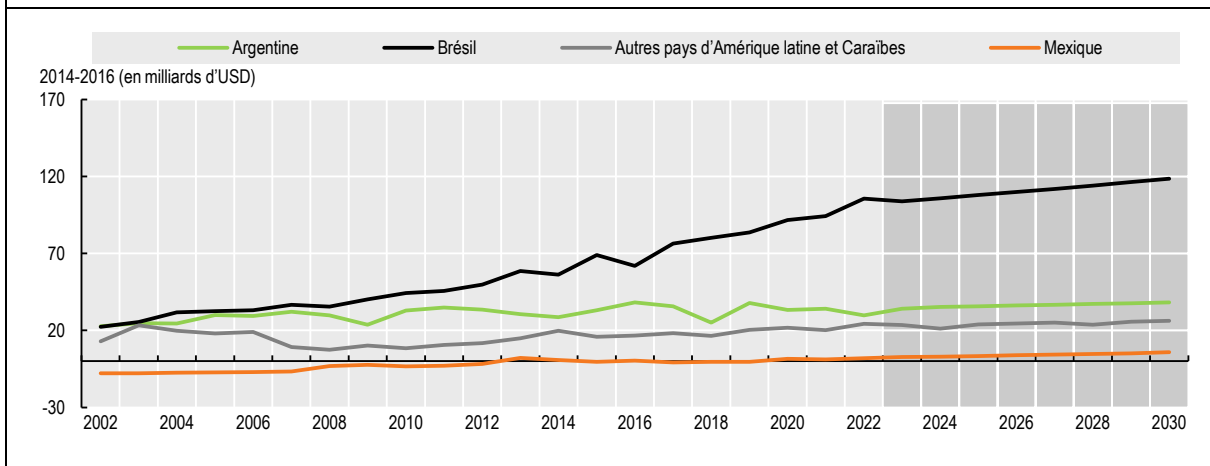
Source: OCDE/FAO. 2023. *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO, 2023-2032*. Éditions OCDE, Paris.

**Figure 18:**  
**Croissance annuelle moyenne de la demande de produits agricoles dans la région Amérique latine et Caraïbes**



Source: OCDE/FAO. 2023. *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO, 2023-2032*. Éditions OCDE, Paris.

**Figure 19:**  
**Balances des échanges agricoles dans la région Amérique latine et Caraïbes**



Source: OCDE/FAO. 2023. *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO, 2023-2032*. Éditions OCDE, Paris.